

THÉÂTRE D'OR

L'Ode Triomphale

de Fernando Pessoa

Mise en scène
Philippe Gouttes

avec
Bruno Jouhet
Rosi Andrade
Marie Lopès





Tel : 01 42 43 68 91
email : theatredor.contact@gmail.com
site : <http://theatredor.jimdo.com>

La Machine ou L'énigme Moderne

Fernando Pessoa, sous la plume de son hétéronyme Alvaro de Campos, écrit *L'Ode Triomphale* en 1916. Il est alors fortement inspiré par le *Manifeste du Futurisme* de l'italien Marinetti, une esthétique de la vitesse, du bruit, de la puissance qui a pour totem la civilisation urbaine et la machine. Le poème de Pessoa est une apologie des temps futurs, déjà contenu dans le passé, conjugué au présent. Un éloge de la mécanique, de l'énergie, de la vapeur, de l'électricité, signes prophétiques d'un âge moderne et d'un homme nouveau et démiurge.

Cependant, en contrepoint, en pleine guerre mondiale, à l'aube de la Révolution russe, Pessoa-de Campos n'ignore rien des bouleversements politiques et sociaux qui s'annoncent, des cataclysmes, des épidémies, des massacres. Saisi par le doute, il interroge le progrès industriel, technologique. L'Homme est-il maître de la Machine ou sera-t-il dévoré par elle ?

En ce XX^e siècle, les machines, les progrès scientifiques ou leurs applications ont pu déséquilibrer jusqu'au climat de la planète, irradier ou détruire des villes, des régions entières. On tend désormais à créer un être expansé, affublé de multiples prothèses, prolongements de nos sens, de notre relation à l'autre (satellites, téléphone portable, internet et les réseaux sociaux,...), de notre rapport même au vivant (modification du génôme, organes artificiels, nanotechnologies...).

Une mutation radicale comparable à celle de l'époque où Pessoa écrit l'Ode Triomphale et qui fait revenir - sans doute avec plus d'acuité - la question de notre humanité : l'Homme sera-t-il l'esclave de sa création technologique ? La Machine est-elle sa Fin ou son Triomphe ?



La Machine à jouer



Tuyaux, échaffaudages, bobines, objets métalliques en tout genre : la Machine est physiquement présente sur la scène. Construite et déconstruite par les acteurs, utilisée comme instrument, habitée par le son de leur voix, elle prend vie, elle prend corps sous l'oeil du spectateur. Mais en devenant enveloppe, costume, en transformant elle même les corps et leur espace sonore, elle manipule autant qu'elle est manipulée.

Par mimétisme, les acteurs insistent sur des rythmes, des articulations, des scansions, bégaiement, hoquètement entre langue française et portugaise, jouent sur les fréquences entre stridences et ronflement des graves. Sur des aphorismes d'Alvaro de Campos choisis comme points d'appuis, le texte migre et circule d'un acteur à l'autre. Ainsi, les mots, les vers, la voix défragmentent les sensations pour mieux les recomposer en mécanique musicale.

Acteurs, objets et espace scénique ne font qu'un en réalité. La Machine est celle du spectacle. La voix unique et intime du poème qui relie les corps multiples de l'auteur, des interprètes et du spectateur.



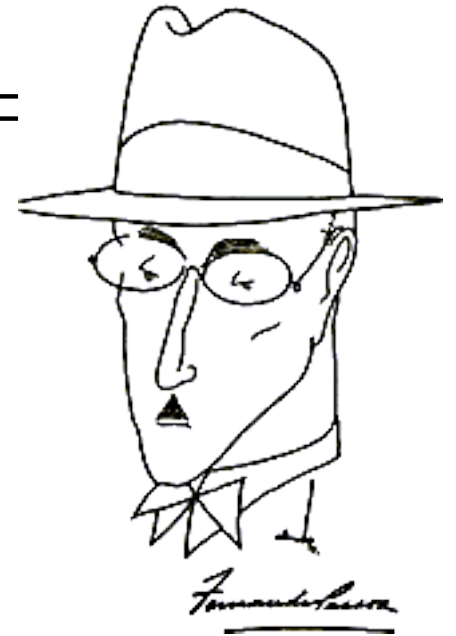
Pessoa - ALVARO de CAMPOS

La vie de Pessoa est à la fois simple et complexe, entremêlée et indissociable de ses fameux hétéronymes. Lui, le pâle employé de maison de commerce à la vie monotone et obscure. Le solitaire, le voyageur immobile, l'exilé de lui-même. Et Eux, pures fictions, plus vivantes que la vie, plus réelles que le bois de la table sur laquelle l'auteur écrivait, que le papier — rangé dans une malle de voyage — où s'alignait sans ratures les mots de ses voix intérieures...

Né à Lisbonne en 1888, il y est mort en 1935. Ayant vécu une partie de son enfance en Afrique du Sud, il revient en 1905 et ne quittera plus le Portugal.

La statue qui le représente figé à jamais à une table de café au coeur du vieux Lisbonne dit-elle que *le présent, le passé et le futur ne sont que le Moment* ? À quelques pas de là, le port et l'estuaire du Tage ouvrent Lisbonne aux vents du large : vers l'au-delà d'un autre océan...

Son hétéronyme : « *Alvaro de Campos, fils des mers, des ports et des grandes capitales de l'Occident à son crépuscule, a l'allure d'un avant-gardiste des première années du siècle ; il y fait preuve d'une muflerie géniale et névrotique ; avec un esprit turbulent et mystificateur comme le sien, Pessoa, Caeiro et Soares seraient morts de honte. Il tourne son regard vers l'Indéfini du voyage : et dans l'Indéfini il découvre le visage terrible de l'Infini. Alors que Caeiro exaltait la concentration, Alvaro de Campos n'est qu'expansion, dilatation illimitée, jusqu'à ce que ses poumons deviennent aussi vastes que l'univers. La nature, pour lui, est un seul flux, une seule vitalité, un seul tout [...]. Le poète se fond et se perd dans les choses, il les embrasse toutes, il déchaîne sa propre furie imaginative, il exulte, il déborde, il se dissipe dans la nuit, il se multiplie en cent figures diverses, il boit "la vie d'un trait", il étreint les arbres et les fleurs, il s'abreuve aux mers, pareil à Faust. Mais il ne peut se fondre dans l'Un-Tout que s'il offense et est offensé, que s'il viole et est violé ; et il se dissout dans la dispersion unanime de la mort.* »



Les Rouages



Philippe Gouttes

Né à Marseille en 1940. À Paris, il suit les cours Maximilien Decroux, Jacques Lecoq, Émile Noël, Jean-Paul Moulin-eaux et Philippe Avron pour le théâtre, et de Pierre Brun pour la sculpture.

Il entre alors au TNP en tant que machiniste, puis accomplit le périple de formation qui de théâtre en théâtre l'amène à occuper à peu près toutes les fonctions techniques en passant par le cinéma et la télévision. Il entre ensuite à l'Opéra de Paris en tant qu'accessoiriste. Parallèlement à son travail, il anime des ateliers de théâtre dans différentes MJC, en particulier au Blanc-Mesnil, où il crée la compagnie « Plateau 93 ». Avec les Jeunes Chorégraphes de l'Opéra il participe à la création de plusieurs ballets pour le festival d'Avignon.

Après son départ de l'Opéra en 1970, il joue dans différents spectacles avec Jean Tasso, Pierre Peroux, Arlette Thomas... Puis, il entre au ministère de la Jeunesse et Sport, où il participe à la formation de la jeunesse au théâtre et au Livre Vivant avec Peuple et Culture. Il co-fonde le « Groupe Agit » où il occupe à la fois les fonctions de comédien, metteur en scène et dramaturge.

Impliqué dans la vie politique et sociale, il devient permanent de la fédération du spectacle en 1980. Puis, en 1990, il crée et assure la direction de l'association Zone Franche dont la mission est de promouvoir les musiques du monde.



Marie Lopès

Née au Portugal, vit en France. Actrice, metteur en scène, professeur de théâtre, elle suit ses études à l'université de Paris VIII, où elle rencontre en 1986 Alain Astruc, homme de théâtre et auteur.

Avec le Théâtre d'Or, elle joue et met en scène des pièces d'Alain Astruc, organise divers événements et festivals en vue de faire connaître son oeuvre, mais monte également des pièces autour de La Fontaine, Ruzante, Bernard Dimey, Molière, ...

En 1998, elle crée un monologue à partir du texte "Passage des heures" de Fernando Pessoa, un travail de recherche et de rencontre avec l'écriture du poète, qu'elle continue de jouer en espagnol ou en français. Après quelques temps en Espagne, elle s'intéresse rapidement à la langue et traduit des pièces d'Alain Astruc qu'elle jouera en Colombie en 2008-2009. Depuis elle travaille ses spectacles en français, en espagnol, en portugais en vue de les jouer en Europe et en Amérique Latine.



Rosi Andrade

Née au Brésil, vit en France depuis 2009. Actrice, performer et enseignante de théâtre/danse, elle entre à la Compagnie de Théâtre Experimental Capixaba à Vitoria en 1988-2008 où elle développe sa recherche des mouvements à partir de la danse des Orixas du Camdomblé.

A Paris, elle suit ses études en Arts du spectacle - Études théâtrales à l'Université Paris 8. Elle étudie à l'école Internationale de Mime et Danse Magenia à Paris avec Ella Jeroszewicz et au Danemark avec Eugenio Barba dans l'Odin teatret.



Bruno Jouhet

Poète et comédien, Bruno Jouhet rencontre Cécile Duval et Marie Lopes en 1995 au Théâtre des Déchargeurs, à l'occasion de lectures poétiques, puis Alain Astruc en 1997. Il s'initie au théâtre dans leur atelier et devient après quelques années un membre de la troupe à part entière, jouant dans plusieurs créations du Théâtre d'Or : *Les Vioques*, *Le Rouge et le vert*, *Le Voleur de Bagdad*, *La Tarte à la crème*, *Dimey ce que tu veux*, *La Moscheta*, *L'Ode triomphale*... En 2002 il s'inscrit à l'université de Paris VIII et développe sa pratique d'acteur à travers différents ateliers menés par des enseignants artistes comme Claude Merlin, Claude Buchvald, Cécile Duval, Pépito Matéo, Gérard Lépinos ou encore Stéphanette Vendeville. Il travaille sur des textes de Racine, Molière, Beckett, Büchner, Novarina, Feydeau et bien d'autres.

Il participe depuis 2010 au collectif des Toboggans poétiques qui organise une fois par mois à Paris, un cabaret poétique où se mêlent acteurs, poètes, musiciens, danseurs... En effet, depuis quelques années, il s'intéresse également à des pratiques "performatives", notamment auprès d'artistes issus de la musique improvisée.

THÉÂTRE D'OR Une Histoire d'ALCHIMIE(S)...

Un autre théâtre avec Alain Astruc

Le Théâtre d'Or a été créé en 1989 par Alain Astruc, homme de théâtre, auteur, acteur et professeur à l'Université de Paris VIII pendant 20 ans. Son enseignement a ouvert un champ nouveau à la recherche théâtrale, où le texte est matière, où la voix est présence, et le souffle une ouverture à toutes les dimensions de l'espace. Un verbe vivant, une structure musicale qui s'organise d'elle-même, une relation immédiate et jubilatoire avec le public, l'irruption au monde d'un autre corps.

Il a ainsi marqué des centaines de jeunes comédiens et laisse une oeuvre considérable à travers ses pièces de théâtre, des comédies et poétiques où le pouvoir est renversé par la parole avec distance et légèreté.

L'oeuvre et les métamorphoses

Héritières de son travail, Cécile Duval et Marie Lopès dirigent la compagnie depuis son décès en 2001. Elles enseignent leur savoir auprès de publics amateurs ou professionnels, adultes ou enfants, à l'école comme à l'université.

Avec Bruno Jouhet, poète et comédien, elles forment le noyau dur de la troupe. En tant que metteurs en scène et comédiennes, elles entretiennent la flamme en jouant les pièces d'Alain Astruc, mais également Molière, Ruzante, Tchekhov ou Beckett, s'entourant pour l'occasion d'autres comédiens. Par ailleurs, leur relation savoureuse au texte les amènent très naturellement vers une évidence - la poésie : Lafontaine, Lautréamont, Deligny, Pessoa, Neruda, Michaux, Ghérasim Luca, Perec, Ponge, Dimey, mais aussi des poètes d'aujourd'hui comme Christophe Tarkos, Charles Pennequin ou Bruno Jouhet. Elles participent ainsi entre autres à de nombreuses rencontres et festivals autour de la poésie depuis de longues années.

Nouvelles rencontres, nouvelles perspectives

Aujourd'hui, le Théâtre d'Or joue aussi en Espagnol ou en Portugais, traduisant des textes ou les reprenant dans leur version originale. Il a pu ainsi se faire connaître récemment en Argentine, en Colombie, au Brésil ou encore en Chine.

Le Théâtre d'Or s'entoure désormais régulièrement de danseurs, de plasticiens, de musiciens, enrichissant ainsi sa recherche artistique d'autres rencontres.

UN SEUL ET TOUJOURS MÊME BUT : ACCROÎTRE L'EXPÉRIENCE DE LEUR LIBERTÉ, RISQUER DE NOUVEAUX RAPPORTS AU PUBLIC.

THÉÂTRE D'OR CURRICULUM

- **2013-2014 : EN ATTENDANT GODOT de Samuel Beckett**, avec Cécile Duval, Can Ozden, Facundo Falabella, Bruno Jouhet, (créé en résidence en Argentine, représentations sur place et à l'Université de Paris VIII)
- **2013 : Résidence à Bahia Blanca en Argentine**, tournée avec plusieurs spectacles,
- **2012 : LA DEMANDE EN MARIAGE ET LA NOCE** d'Anton Tchekhov, avec Cécile Duval, Marie Lopes et Can Ozden, spectacle joué dans diverses librairies et galeries.
- **2011-2013 : L'ODE TRIOMPHALE** de Fernando Pessoa, mis en scène par Philippe Gouttes, avec Marie Lopes, Bruno Jouhet et Rosi Andrade (*Théâtre de Verre* à Paris, *Université de Paris VIII*, en langue portugaise à Vitoria au Brésil, Festival International de l'art de la performance de Pékin ONE 2013)).
- **Janvier 2010 LES 40 ANS DU THÉÂTRE D'OR....** Diffusion de *Passages de la parole* un film de trois heures sur Alain Astruc et le Théâtre d'Or, réalisé par Armand-Julien Waisfish (*MJ Ligne 13* à Saint Denis).
- **2010-2012 : DÉMESURÉMENT MOYENS**, duo poésie et improvisation vocale avec Cécile Duval et Guylaine Cosseron (Bouffes du Nord, Festival des Musiques Libres Besançon, Théâtre Garonne Toulouse)
- **2008-2009 : Tournée en Colombie** (Festival Santander en Escena, Alliances françaises) Spectacles, séminaires et ateliers...
- **2007: LES OREILLES DE LA FONTAINE**, textes de Jean de la Fontaine avec Marie Lopes, Cécile Duval et Brigitte Goffart (tournée au Portugal et en Colombie, Festival des Tréteaux Nomades, Bouffon Théâtre, Festival Pas de Côté à Langrune-sur-Mer, Saison culturelle de Châtillon sur Loire).
- **2006 : LA MOSCHETA** de Ruzante, création collective (10 acteurs), (, *Le Noctambule* à Nanterre, *Théâtre Gérard Philippe* à Saint-Denis et tournée en Province).
- **2005 : COMME AU THÉÂTRE**, d'Alain Astruc, mise en scène par Cécile Duval joué par Nicolas Mège, (Théâtre de l'Épée de bois)
- **2004 : LE VOLEUR DE BAGDAD** d'Alain Astruc, (7 acteurs), (*Dives sur mer en Normandie, festival d'Aurillac*).
- **2004 : LA TARTE À LA CRÈME**, d'alain Astruc, avec Cécile Duval et Bruno Jouhet (Théâtre de Bienne Suisse, Théâtre de l'Épée de Bois)
- **2003-2010 : L'INFIRMIÈRE ET LA PUTAIN** d'Alain Astruc avec Marie Lopes et Cécile Duval. (Festival off d'Avignon, Les Voûtes, festival Santander en Escena Colombie, L'Ecran Saint-Denis, La Guillotine Montreuil, Le Théâtre des Sources Nans sous Sainte-Anne, La Menuiserie Pantin, tournée en Argentine)
- **De 2003 à 2005 : FESTIVAL ALAIN ASTRUC**, organisé par le Théâtre d'Or avec de nombreux artistes invités (*Université de Paris VIII, L'Harmonie Municipale, l'Ecran, l'Adada, La Guillotine, Théâtre Berthelot*).
- **Février 2002 : JOURNÉE D'HOMMAGE À ALAIN ASTRUC À L'UNIVERSITÉ DE PARIS VIII** - témoignage d'enseignants de théâtre et intervention de Robert Abirached.
- **Mai 2001 : SEMAINE ALAIN ASTRUC** à l'occasion de la sortie du livre *Or, hors, oreille* livre d'entretiens sur le théâtre d'Alain Astruc (*La Guillotine* à Montreuil)
- **2001-2006 : DIMEY CE QUE TU VEUX**, textes de Bernard Dimey, (7 acteurs) (la Menuiserie Pantin, Festival de l'humour Gien, Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, Château de Saint-Brisson...)
- **2000-1990 : LES VIOQUES** d'Alain Astruc, joué avec Alain Astruc (au début de sa création), Marie Lopes, Cécile Duval, Bruno Jouhet et Claude Merlin (Festival off d'Avignon, Lavoisier Moderne Parisien, Cité Européenne des Récollets, festival d'Uzeste, la Guillotine Montreuil, Théâtre Berthelot Montreuil, Les Noctambules Nanterre, Argentine...)
- **1998-2013 : LES CHANTS DE MALDOROR**, de Lautréamont, créé et interprété par Cécile Duval. (Centre Culturel de Brives la Gaillarde, Théâtre des Déchargeurs, Parc de La Villette, La Sorbonne, Festival d'Uzeste, Festival Santander en Escena Colombie, Festival des arènes de Montmartre, Théâtre de l'Opprimé, tournée en Argentine)
- **1998-2011 : PASSAGE DES HEURES** de Fernando Pessoa, avec Marie Lopes, Maison du Portugal à la Cité Universitaire de Paris, Théâtre des Déchargeurs, Théâtre des Cardeurs Paris, festival ibérique de la fcpp à Cannes, en tournée en Colombie en langue espagnole, La Menuiserie Pantin, Centre Culturel de Brives la Gaillarde

FICHE TECHNIQUE

Durée : 1 heure

Décor : machine sonore (échafaudage, instruments métalliques, ampli de scène, tuyaux, bérimbau...)

Plateau : 7mx5mx5m minimum

Éclairage : 15 PC 500 + 3 Fresnel ou PAR+ 4 découpes+ 1 effets speciaux stroboscope+ Jeu 24 voies
ou adaptable selon les possibilités

Son : Retours scène (pour plein-air 3 micros HF)

Tarifs

Coût d'une représentation : 1500, 00 €

Défraiements (voyage, hébergement, nourriture) : 4 personnes